

Cet espace aborde la vie dans les zones occupées.

On découvre :

- **Le sort des réfugiés** : Quittant leur pays d'origine (France, Belgique, Roumanie, Serbie...) pour éviter l'occupation ou les combats, un grand nombre de civils se lance dans l'exode. Les pays qui accueillent les réfugiés doivent mettre en place un système d'aide qui doit soulager le quotidien de ses réfugiés.
- **Les territoires occupés** : La population qui a choisi de rester est contrainte de subir toutes les conditions et les règles imposées par l'occupant allemand.
- **Les prisonniers** : Les puissances détentrices de prisonniers sont vite dépassées car il faut les nourrir et les loger dans les meilleures conditions sanitaires afin de respecter les conventions de La Haye. Pour assurer une continuité dans l'application de bons traitements, la Croix-Rouge internationale veille sur les camps de prisonniers. Les prisonniers deviennent également des travailleurs qui participent à l'effort de guerre contre leur pays.

Vivre loin de son pays

ESPACE

G

Ressources



Multimédia :

Le documentaire « Vivre loin de son pays » (3'46) aborde à travers des images d'archives les réfugiés, la fuite des civils, les prisonniers français et allemands ainsi que l'installation de camps de prisonniers suivie par la Croix-Rouge.

Dates clefs

1899 et 1907 : Première et seconde conventions de La Haye. Ces conventions ont pour but d'arbitrer et de donner les règles durant un conflit : ne pas ouvrir le feu sur un membre d'équipe médicale, interdiction d'utiliser certaines armes (gaz, lance-flamme), conditions et droits des prisonniers de guerre.

20 août 1914 : Les troupes allemandes envahissent la Belgique.

24 août 1914 : Massacre de 678 civils à Dinant par l'armée allemande.

D'avril 1915 à décembre 1916 : Le génocide arménien. L'Arménie est un territoire sous domination de l'Empire ottoman. L'Empire ottoman est composé de 36 millions d'habitants dont 2 millions d'Arméniens. La population se divise entre religions chrétienne et musulmane. Dès 1909 le mouvement des Jeunes-Turcs arrive au pouvoir et veut constituer un état turc radicalement homogène. Dès 1914, humiliés par l'impérialisme russe, les Jeunes-Turcs décident l'élimination des Arméniens vivant dans l'Empire Ottoman. Au total, les deux tiers de la population arménienne ont été tués.

1921 : La France renvoie ses derniers prisonniers allemands dans leur pays.

MUSÉE
DE LA
GRANDE
GUERRE
PAYS
DE
MEUX



Animaux en lien avec cet espace

Lion : Le lion est l'emblème de la Belgique. Il est généralement jaune aux griffes et à la langue rouge, sur fond noir. Il est notamment représenté sur le sceau de l'État, qu'on trouve sur les lettres et enveloppes de l'administration publique fédérale.

Dans la Belgique envahie par les troupes allemandes, le roi Albert Ier et sa femme Élisabeth refusent de fuir. Ils restent auprès de l'armée et de la population. Surnommé le « Roi chevalier », Albert I symbolise la résistance de son pays face à l'occupant. Il est accueilli triomphalement à Bruxelles à la fin de la guerre.

ZOOM SUR...

Un « objet souvenir » de prisonnier

Ce souvenir fait de perles, représentant un serpent, a été réalisé par des prisonniers turcs en 1918.

Les prisonniers des camps s'occupent à la conception d'objets en perles, en bois, en os ou en tissus de forme variée (boîtes, encriers, napperons...). Mais jamais en métal : les prisonniers pourraient s'en servir contre leurs geôliers.

Tout comme les soldats dans les tranchées qui réalisent de nombreux objets appelés « artisanat de tranchée », les prisonniers de guerre font de même. Le but est de s'occuper l'esprit et les mains, fuir son quotidien...

Les prisonniers font partie des nombreuses victimes du conflit : conditions de détention très réglementées et rudes, participation forcée à l'effort de guerre, sous-alimentation. En 1918, on estime à 6 630 000 le nombre de prisonniers de guerre. La capture fait partie des stratégies d'affaiblissement de l'adversaire.



coll. Musée de la Grande Guerre - Pays de Meaux

ZOOM SUR...

L'affiche « En Belgique les belges ont faim »

Théophile Steinlen, 1915

Dimensions : H. 40cm, L. 29,5cm

Théophile Alexandre Steinlen est un peintre dessinateur et lithographe suisse naturalisé français en 1901. Le dessin et le pastel sont ses outils préférés. Steinlen est aussi célèbre pour ses affiches, l'une des plus connues est celle pour la Compagnie de théâtre du Chat Noir.

Adversaire de l'injustice, il dessine beaucoup de scènes de rue avec les personnes qui y vivent : mendiants, ouvriers dans la misère...

Il illustre notamment les malheurs de la Belgique et de la Serbie entre 1914 et 1918. Il collabore à l'illustration de journaux humoristiques : *Le Rire*, *Gil Bas illustré*, *Les Humoristes*...

Dès août 1914, une grande partie des territoires du Nord et de l'Est de la France, ainsi que la Belgique sont envahies par les troupes allemandes.

Face à l'occupation, des centaines de milliers de civils prennent la fuite. Pour ceux qui restent, la vie sera réglée par la contraignante administration allemande : restrictions, réquisitions, travaux forcés, passage à l'heure allemande...



coll. Musée de la Grande Guerre - Pays de Meaux

MUSÉE
DE LA
GRANDE
GUERRE
PAYS
DE
MEAUX